

« Franchement, c'est impossible qu'elle parte ! »

« **JE VOUS PROMETS** que d'habitude, je ne pleure pas. Et si j'ai des larmes ce n'est pas pour rien ! », assure le clown de la classe de CM2. Au micro, devant un parterre de 200 personnes, les enfants de l'école élémentaire Hameau Baquesne prennent la parole. Souvent, les sanglots bloquent les mots. « Moi, Ziad, quoiqu'il arrive, il restera mon meilleur ami ! » « Ça fait beaucoup beaucoup plaisir que vous soyez là pour soutenir Ziad ».

Les camarades de classe réunis

Ils sont en CM2. Mais ce jeudi soir, plutôt que de faire leurs devoirs, ils se sont réunis pour assurer leur soutien à leur copain. Lui, sa grande soeur, Aya, et sa maman, Laïla, risquent à tout moment d'être expulsés vers le [Maroc](#), leur pays d'origine. Alors pour manifester leur incompréhension face à cette décision préfectorale et à l'initiative de l'association Itinérance, amis, proches, camarades ou encore collègues se sont réunis devant la mairie de [Cherbourg](#).

« Ziad est d'une gentillesse incroyable, toujours ponctuel, poli, c'est un amour de petit garçon », témoigne une des personnels scolaires venue, elle aussi, en soutien. Il y a aussi des professeurs de [Millet](#), où est scolarisé Aya. « C'est une élève modèle. C'est la première fois que je me mobilise en soutien d'une famille sans papiers, mais là... C'est du concret pour moi. Je suis tous les jours à son contact. Pour moi, c'est Aya, sa famille, pas un numéro à expulser, réagit Vincent Lonjon, professeur de musique. Si elle quitte le territoire, c'est un drame humain ! »

« Qu'est-ce qu'il faut de plus ? »

Il y a aussi de nombreux collègues de Laïla. Ceux de la protection civile par exemple. « Elle nous a aidés à tenir le centre de vaccination au moment où il y en avait besoin, elle n'a pas hésité à être en première ligne et à se former aux premiers secours », témoigne l'une d'entre elles. « Elle a cousu des masques au moment où on en manquait le plus », assure un autre. Tous concluent avec la même expression : « Je ne comprends pas, qu'est-ce qu'il faut de plus ? »

Dans les rangs, des élus sont présents. Laïla n'oublie pas de les remercier. Claudie Rault-Verpey, présidente de l'association Itinérance, prend la parole. Elle rappelle aussi qu'elle a obtenu une promesse d'embauche et crie son indignation. « J'ai parfois honte de ce pays qui maltraite autant certains étrangers et surtout ceux qui dépendent autant d'énergie à notre service. »

La foule applaudit. Des applaudissements qui se feront entendre pendant une minute. Il y aura aussi beaucoup de pleurs. « Arrête de pleurer..., se consolent deux adolescentes. Franchement, c'est impossible qu'elle parte ! »

Solène LAVENU



Tous les enfants de la classe de CM2 de l'école élémentaire Hameau Baquesne l'ont crié, souvent avec des pleurs : « Ne laissez pas partir Ziad et sa famille ! ».